

A 5 hrs du matin, nous arrivons au Cap. Nous saluons le sanctuaire par le chant si connu de l'*Ave Maria* de Lourdes. Tout le monde est dans la joie, les malades surtout que nous amenons nombreux avec nous. Le sanctuaire est trop petit pour recevoir tout le pèlerinage à la fois. Nous sommes obligés de nous diviser. Tandis que les Tertiaires vont psalmodier les Petites Heures et faire leur méditation à la grande église, les autres pèlerines ont l'honneur d'aller les premières se prosterner aux pieds de la statue miraculeuse de Notre-Dame.

Les Tertiaires ont leur tour et on peut dire que toutes ont rivalisé de ferveur dans l'assistance à la messe, la récitation du Rosaire et le chant des cantiques. Les communions furent extrêmement nombreuses.

A 8½ hrs, messe solennelle et sermon, puis vénération des saintes Reliques. Cette cérémonie s'est faite avec beaucoup d'ordre et de piété, et plusieurs Rosaïres ont été récités avant que toutes les pèlerines aient pu baiser les Stes Reliques.

Après la vénération des reliques, la procession s'organise. En tête de la procession marchent les pèlerines n'appartenant pas au Tiers-Ordre ; puis viennent les Tertiaires novices avec leur voile blanc, les professes avec leur grand habit et leur voile noir ; les Stes Reliques portées triomphalement par deux religieux et accompagnées du clergé viennent ensuite. Le coup d'œil qu'offre la procession est ravissant ; des invocations à la Ste Vierge répétées par toutes les voix et la récitation publique du Rosaire tiennent les âmes élevées de terre et unies à Dieu par Marie.

En face de la porte du Sanctuaire, la procession s'arrête, les rangs sans se confondre se resserrent. Le P. Frédéric monte sur une estrade et consacre les pèlerines à N.-D. du Saint Rosaire. La voix émue du prédicateur trouve le chemin des cœurs et fait couler bien des larmes. Que de prières ferventes montent en ce moment vers le trône de Marie. Une pèlerine m'a avoué avoir été guérie d'une maladie dont elle souffrait depuis plusieurs années. On se retire plus fort ; on appartient à Marie.

Il faut se hâter. Le temps s'écoule rapidement. Tout le monde fait une dernière prière, jette un dernier regard sur le Sanctuaire et nous voilà de nouveau sur le bateau. On a le temps de prendre le dîner et à 2 hrs nous arrivons à Trois-Rivières. Là se trouve le tombeau du bon Frère Didace qu'on voulait au moins voir à distance, si on ne pouvait le visiter. De plus, nous espé